

Décentralisation des fonds climat (DCF)



Décentralisation des fonds climat au Sénégal et au Mali

Un consortium dirigé par la Near East Foundation (NEF)
sous le programme BRACED (Building Resilience and
Adaptation to Climate Extremes and Disasters)



Résumé du projet

Décentralisation des fonds climat (DCF) est un projet de recherche-action et de plaidoyer qui appuie les populations locales au Mali et au Sénégal afin qu'elles deviennent plus résilientes au changement climatique, grâce à des fonds d'adaptation localement contrôlés.

Où travaillons-nous ?

Nous travaillons dans les trois cercles de Koro, Douentza et Mopti, dans la région de Mopti, au Mali, et dans les quatre départements de Kounghoul, Kaffrine, Birkilane et Malerne Hodar, dans la région de Kaffrine, au Sénégal.

Les populations de ces régions sont vulnérables aux phénomènes climatiques extrêmes du fait de leur dépendance aux ressources naturelles et aux infrastructures de développement insuffisantes.

Pourquoi maintenant ?

Le changement climatique affecte les communautés locales du Sahel de différentes manières, notamment du fait des variations imprévisibles du climat d'une année à une autre ou de la récurrence de conditions météorologiques extrêmes telles que les sécheresses ou les inondations. Son incidence sur les récoltes et le bétail affaiblit la production alimentaire et la sécurité alimentaire des agriculteurs, des éleveurs mais aussi de la population toute entière.

Les femmes et les jeunes filles sont particulièrement vulnérables aux phénomènes climatiques extrêmes, à la fois parce qu'elles n'ont pas le même accès aux ressources communes que les hommes et parce qu'elles ne participent que rarement à la prise de décision communautaire.

L'expérience a montré que les communautés locales sont souvent les mieux placées pour prendre des décisions quant aux mesures de résilience qui leur seraient les plus bénéfiques. Cependant, le financement international dédié à l'adaptation au changement climatique continue d'être versé aux autorités nationales et aux organisations non gouvernementales (ONG), les communautés et les collectivités locales exerçant peu de contrôle sur l'affectation de ces fonds.



Que faisons-nous ?

Le projet repose sur quatre axes principaux :

Des fonds locaux d'adaptation au changement climatique

Un pouvoir discrétionnaire est accordé à chacune des collectivités locales sur le fonds d'adaptation au climat décentralisé qui lui est confié et qui représente une valeur initiale de 500 000 £. Le projet renforcera les capacités des pouvoirs locaux à gérer ces fonds de manière transparente, responsable et efficiente.



Des investissements priorisés par les communautés

Des comités locaux détermineront les investissements à prioriser, et qui seront financés par les fonds d'adaptation au climat, par le biais de consultations communautaires inclusives et basées sur des évaluations de la résilience. Les comités locaux pour la planification de l'adaptation incluront des femmes et d'autres personnes vulnérables au climat.

Un suivi des résultats et une capitalisation des leçons

Le projet mettra en place et institutionnalisera des systèmes informatifs et des mécanismes de suivi, notamment la méthodologie TAMD de l'IIED ("Suivi de l'adaptation et mesure du développement"), afin d'évaluer la manière dont les investissements dédiés à l'adaptation au changement climatique et au développement renforcent la résilience des communautés locales aux phénomènes climatiques extrêmes (selon le sexe).

Un engagement avec les décideurs

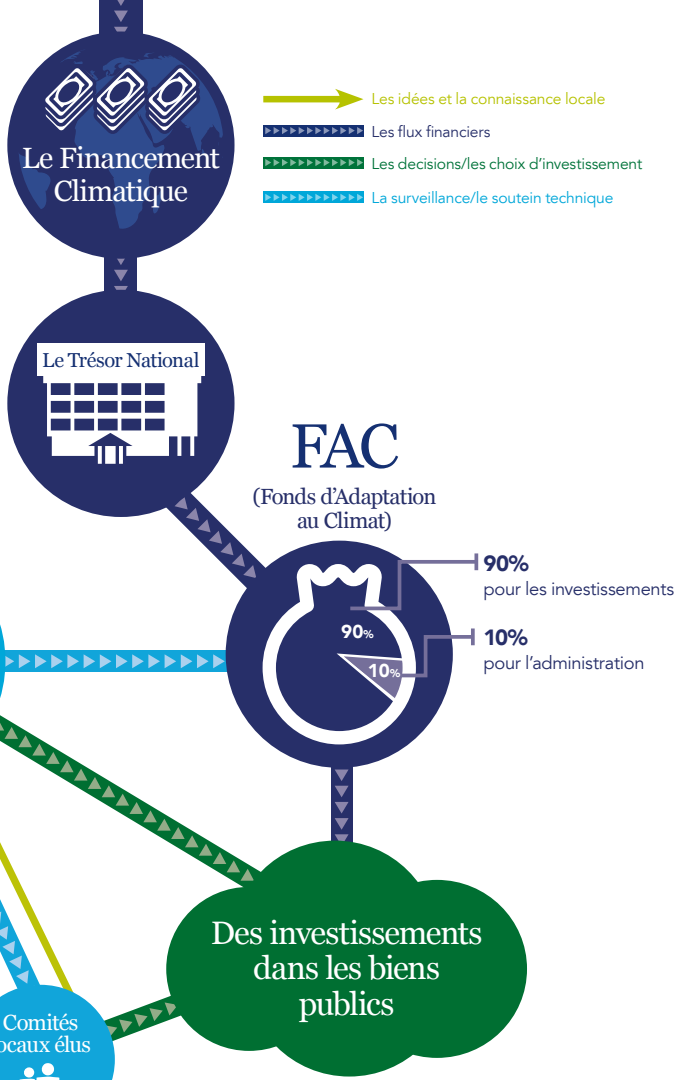
Nous travaillons avec des institutions nationales pour élaborer des mécanismes de financement et partager les observations et enseignements tirés du projet avec les décideurs nationaux et internationaux. Nous voulons garantir que les données générées localement par le projet faciliteront l'intégration du changement climatique dans la planification nationale et la formulation des politiques.

Nous coopérons également avec les gouvernements nationaux afin d'améliorer leur accès aux autres sources du financement climatique international, notamment les Fonds vert pour le climat.



Fonds d'adaptation au climat décentralisés au Mali

Ci-contre, une représentation générique du modèle DFC; les approches spécifiques adoptées dans chaque pays varient selon le contexte local.



- Les idées et la connaissance locale
- Les flux financiers
- Les décisions/les choix d'investissement
- La surveillance/le soutien technique

Les Critères de Sélection: Les investissements doivent...

1. Être centrés sur des biens publics et bénéficier à un grand nombre de bénéficiaires, particulièrement des femmes et des jeunes;
2. Améliorer la résilience au changement climatique (l'adaptation) et où cela est possible, proposer des mesures d'atténuation;
3. Assurer un approche participative en le design, la gestion, le suivi et l'évaluation;
4. Satisfaire les priorités du gouvernement local et les stratégies et les politiques nationales sur le développement durable et le changement climatique;
5. Favoriser la paix et renforcer les relations sociales entre des acteurs;
6. N'avoir pas des répercussions négatives sur l'environnement
7. Donner un plan de travail réaliste et réalisable et donner un bon rapport qualité-prix.

Sur la carte

Région de Kaffrine (Sénégal)

Superficie : 11 262 km²

Population : 566 992

Densité : 50/km²

Région de Mopti (Mali)

Superficie : 79 017 km²

Population : 2 037 330

Densité : 26/km²



Décentralisation des fonds climat – Organisation

Notre consortium est dirigé par la Near East Foundation (NEF). La mise en oeuvre des activités dans les pays est pilotée par la NEF au Mali et par IED Afrique au Sénégal. L'IED apporte une expertise technique en recherche-action, en communication et en suivi-évaluation.

Near East Foundation (NEF)

Depuis plus de 30 ans, la NEF développe des approches de type communautaire et durable pour la gestion des forêts, de la pêche, des pâturages et des terres agricoles au Mali. Depuis son bureau principal à Sévaré, l'équipe de la NEF, composée d'environ 40 professionnels, s'efforce de mettre en oeuvre des programmes communautaires multisectoriels. La gestion des projets et la surveillance de la gouvernance sont assurées depuis le siège de la NEF à Syracuse (États-Unis).

Innovation, Environnement, Développement (IED Afrique)

IED Afrique est une organisation indépendante à but non lucratif basée au Sénégal. Elle s'appuie sur une expérience de plus de 20 ans dans les pays d'Afrique de l'Ouest francophone et intervient sur les problématiques du développement durable et de citoyenneté en Afrique. L'organisation met l'accent sur les innovations méthodologiques et participatives.

Institut international pour l'environnement et le développement (IIED)

IIED est une organisation de recherche-action et de politique qui promeut le développement durable en vue d'améliorer les économies locales et de protéger l'environnement sur lequel elles s'appuient. IIED est basée à Londres et travaille en Afrique, en Asie, en Amérique latine, au Moyen-Orient et dans le Pacifique.

Pour en savoir plus :

Les enseignements et données d'expérience du projet sont présentés dans plusieurs publications disponibles en ligne à l'adresse :

www.neareast.org/braced

Contacts :

Yacouba Dème : ydeme@neareast.org

Ced Hesse : ced.hesse@iied.org

Bara Guèye : baragueye@iedafrique.org

Near East Foundation, 230 Euclid Avenue,
Syracuse, New York 13210 USA

+1 315-428-8670 info@neareast.org

www.neareast.org

October 2016

Project
Materials



Ce document a été financé par le département d'aide du gouvernement britannique (UK aid) ; cependant les points de vue exprimés ne reflètent pas nécessairement les politiques officielles de celui-ci.

Photo de couverture : Captage de source dans la région de Mopti (Mali) (NEF)
Photos de l'intérieur : Artisan coupant une barre métallique (Amadou Diawara)
Filage traditionnel du coton ou "Mottude" (Wendu Bosseabe)
Agricultrice dans la région de Mopti (Mali) (NEF)